

journal des 1000

N° 4 - MARS 1980

elle est la Paix
elle nous ex-
meurtrissent, cette Société.
de commodes...
"All you need is Paix et Pe
BIATLES, C'EST TOUT."
Julien P. de la G...
DIE...
elle est la Paix
elle nous ex-
meurtrissent, cette Société.
de commodes...
"All you need is Paix et Pe
BIATLES, C'EST TOUT."
Julien P. de la G...
DIE...

"O BIENHEUREUX ARTICLE !"

L'article de Roland Groignet, élève de 6ème Latin-grec, a suscité bien des réactions indignées à juste titre par le ton employé et par des affirmations à la limite injurieuses. Plusieurs de mes correspondants se sont étonnés de la parution d'un tel article dans *"le journal des Mille, revue de l'Institut"*.

Ces réactions me permettent de tirer au clair certaines choses : tout d'abord, *"le journal des Mille"* n'est pas la revue officielle de St-Louis et ne représente donc pas la pensée de l'Institut. Les articles du journal - qui n'attaquent jamais nommément une personne - sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. C'est une condition sine qua non pour que des élèves y participent et y écrivent. On peut donc dire que vue sous cet angle, la revue reflète indirectement la ligne directrice de l'éducation que l'Institut essaie de suivre, oh bien imparfaitement. En effet, nous ne voulons pas former dans le même moule les enfants que les parents nous confient. Nous faisons nôtre cet extrait d'un article de parent paru jadis dans *"le journal des Mille"* : *"une bonne école pour moi, c'est celle qui fait naître à la fois des administrateurs et des contestataires, des scientifiques et des artistes, et d'égale valeur les uns et les autres"* (1). Nous essayons, à travers des initiatives qu'ils ont à prendre, à travers des conseils de classe, de les rendre responsables pour qu'ils puissent s'assumer et devenir des adultes conscients de leurs engagements. Cette façon de voir qui m'apparaît authentiquement chrétienne - il suffit de relire les paroles du Christ dans l'Évangile, paroles qui engagent, qui invitent mais qui jamais n'imposent - amène fatalement des bavures. La teneur de cet article en était une ... et nous le regrettons comme on peut regretter toute bavure, sans plus.

Aussi, je suis persuadé que remis dans ce contexte, mes correspondants seront les premiers à relire cet article. J'aimerais alors que dans une seconde lecture, dépassant le ton, ils y voient le reflet de la pensée d'un jeune sur un événement qui a touché tout le monde; qu'ils sachent que la grève a posé problème à plusieurs jeunes : un garçon de 3ème, plein d'idéal et qui désire à la fois être prêtre et médecin, me demandait : *"que signifie cette grève ? Dites-moi que ce n'est pas pour une question d'argent qu'ils font grève"*.

J'aimerais que dans une troisième lecture, ils y retrouvent les sources de cet article : ils verraient combien les mass-media - presse, télévision - sont puissantes. Les informations reçues pendant ce long mois ont été partielles et donc partiales. Mais n'est-ce pas là la marque distinctive de toute relation d'événements politiques, religieux ou autres ? Et pourtant, lorsque ces informations vont dans notre sens, ne les prenons-nous pas bien souvent pour argent comptant ? Essayons-nous toujours de faire le point avec nos jeunes et d'en voir les tenants et aboutissants ?

(1) Propos d'un parent . Journal des Mille. n°6. 1976-1977.

J'intitulais ce petit mot : "*O bienheureux article !*" : oui bienheureux, s'il nous aide, tous autant que nous sommes, à faire sur ce point notre auto-critique.

Bienheureux, il l'est à un autre titre : il a suscité le dialogue, au départ bien sûr assez orageux. En fait, "*le journal des Mille*" est une offre aux parents à mieux connaître leurs enfants; il est aussi un appel répété à dialoguer avec l'Institut : or, des articles importants comme par exemple celui des réactions des élèves de 6ème au projet éducatif sont parus qui n'ont suscité aucun écho. Faut-il donc attendre qu'un article soit choquant ou provocant pour entamer le discours ? C'est dommage ...

Abbé Léon CAUSSIN,
Directeur.



ACTIVITES M.E.J.

21 décembre 79 - 60 garçons et filles de 16-18 ans ont fêté Noël dans la joie et la lumière.

14 février 80 - 100 garçons et filles de 13-15 ans ont pris conscience des murs qui se dressaient entre les hommes.

29 février 80 - nouvelle rencontre des 16-18 ans : "notre spontanéité n'est pas nécessairement vérité".

du 19 au 30 juillet, camp à Quimper pour les 12-15 ans ouvert aux jeunes de 12-15 ans qui sont intéressés.

*On rassemble ici quelques textes saisis au fil des copies.
Révolte, angoisse, espoirs, critique, tout s'y mêle dans la contradiction
pour appeler l'écoute de tous.*



PETIT DICTIONNAIRE PEDAGOGIQUE

POUR LA SIXIEME

Ambiance

L'ambiance de classe fait beaucoup pour l'élève. Une ambiance qui n'est pas de travail ne peut qu'être nuisible. Il faudrait qu'une certaine rivalité existe entre les élèves. Après les humanités, l'étudiant est motivé par son propre avenir. Un trop grand nombre d'élèves entraîne une mauvaise connaissance l'un de l'autre et donc un manque de confiance. Les rhétoriciens veulent quitter les humanités sans peine car ils pensent que les études supérieures seront plus difficiles.

Apports

Ce que je trouve de bon dans l'école c'est l'apport culturel à l'étudiant, une certaine façon de penser, aussi une préparation de base littéraire ou scientifique pour ceux qui veulent poursuivre dans des études supérieures ou universitaires. Nous, élèves, on se dit souvent : "pft ! l'école, encore l'école, j'en ai marre de l'école". C'est vrai, il faut reconnaître qu'il n'y a pas que l'école dans la vie, et c'est vrai aussi que certains profs ne semblent pas penser qu'il y a autre chose que l'école dans notre vie d'étudiant ... Ce qui est triste dans l'enseignement traditionnel, c'est qu'il est presque uniquement ouvert sur les études et que de ce fait les sports, le travail manuel (bricolage, mécanique...), les arts sont délaissés, même inexistants.



Autorité

Le professeur, feignant d'être autoritaire, n'a en fait aucune autorité devant la masse qui se soulève devant lui.

Angoisse

Depuis le début de cette année scolaire, dans notre classe, on observe un refus de travailler sérieusement plus ou moins marqué. L'ambiance de travail est exécrable la plupart du temps.

Pour ma part, je pense que cela provient de l'angoisse. Cette angoisse venant elle-même d'une incertitude, d'une indécision, de questions sans réponses. "Que ferai-je l'année prochaine, que devenir après mes études, la voie que je choisirai sera-t-elle la bonne ?"

Branches

Un autre problème est celui de la place laissée à la créativité. S'appelle créativité, tout ce qui laisse à l'écolier la liberté de s'exprimer. Les cours d'esthétique, de gymnastique et de dessin ne forment qu'une infime partie du temps passé à l'école. A l'école, on apprend beaucoup de choses sauf la pratique ... L'enseignement belge est en retard par rapport à ceux de la Grande-Bretagne et d'Allemagne de l'Ouest où le cours à option est présent et où l'après-midi est réservé à des activités parascolaires.

Cadeau



Alors, l'on se réjouira des quelques pénibles mois de fin de sixième, que l'on donne comme défi en face des professeurs. Nous nous en réjouissons, d'avoir tenu le coup plus qu'il ne fallait, d'avoir payé bel et bien sa dette et même si les professeurs doivent faire des "cadeaux de fin d'année" comme ils disent. Ces cadeaux, j'affirme qu'on les mérite en raison de notre lassitude et de notre idéal à la fois.

Compréhension

Dans toutes les institutions, les barrières qui, jadis, étaient quelquefois source de mécontentement de la part des élèves se sont estompées entre ces derniers et les professeurs.

Ainsi, ceux-ci se présentent à nous comme étant des conseillers, ils comprennent plus facilement les problèmes scolaires ou extra scolaires des élèves, en bref, ils sont plus "humains".

Contact

Les professeurs doivent aussi contribuer, mais concrètement, par leurs dispositions, leurs attitudes vis-à-vis des élèves à améliorer les rapports élèves-professeurs, déjà, si déficients. Les professeurs ne doivent plus être seulement des fonctionnaires, et, ils doivent penser que pour l'élève, les contacts sont aussi importants que les cours eux-mêmes.

Demain, est-ce que l'ambiance sera travail sérieux, moments de détente et de plaisir ? Et faudra-t-il vraiment que nos mondes soient si différents, pour ne pas réaliser qu'il est plus que temps de se connaître pour changer quelque chose ?

Contradiction

On vous traite de gamin, n'y prêter guère d'attention car il est bien normal de refuser le monde des grands, si compliqué, si hypocrite et si dur qui est le leur.

Conviction

A certains cours le professeur arrive à s'exprimer et les élèves à s'épanouir. Tout ceci m'amène donc à mettre en cause la mentalité du professeur dont le cours se limite à la matière qu'il faut voir. Ces gens donnent l'impression de venir donner un cours dans le but de toucher un salaire à la fin du mois et non de venir par vocation dans le but de donner un peu d'eux-mêmes et de recevoir de la part des élèves. Si c'est avec cette mentalité et avec aussi peu de conviction qu'on nous donne cours, je comprends que ces échanges à sens unique soient fort peu productifs.

Entraide

Je pense que les élèves des dernières années en ont marre de "tout" car pour certains c'est leur dernière année d'étude et pour d'autres, c'est la préparation pour des études supérieures plus spécialisées.

Chacun essaye de se sauver et pour cela il n'aide plus les autres et l'ambiance de la classe est en déclin.



Incompréhension

La plupart des professeurs exercent leur profession en tenant compte seulement de leur salaire. Sinon à quoi sert de forcer des jeunes à apprendre ce qu'ils ne veulent plus apprendre. Les adultes disent : "Ils sont pourris, ils sont engouffrés dans la "Machine" qui les pousse à la consommation, ils veulent tout en ne faisant rien, ils veulent la plus belle moto, la plus belle chaîne Hi-Fi. "

Jadis le maître était un maître et peut-être un père pour ces gosses. Que dire maintenant des nôtres qui sont de véritables bourreaux qui prennent jouissance à nous enfoncer, à nous buser ?

Liberté

Je trouve que les professeurs devraient faire preuve d'une plus grande liberté pendant le cours c'est-à-dire qu'ils ne devraient plus être tenus par leur programme ou plus ou moins ne plus nous le faire sentir. Je pense aussi que les professeurs devraient nous tenir plus au courant des faits d'actualité ou même nous faire découvrir certaines activités, certains hobbies qu'ils pratiquent eux-mêmes ou qu'ils connaissent très bien et que l'on pourrait partager. En ce qui concerne les élèves, je trouve qu'ils ne s'entraident pas assez et que la concurrence se fait encore trop sentir. "Les plus intelligents" ne se proposent pas assez pour aider ceux qui ont quelques petites ou grandes difficultés. Je pense que les élèves qui s'en sortent bien devraient former une sorte de comité, sans but lucratif, bien sûr, en vue d'aider ceux qui ont des problèmes.

Passivité

Est-ce donc rêver plus qu'il n'est permis que de concevoir un enseignement et une société qui seraient adaptés à ceux qui la constituent; alors que c'est la relation inverse qui s'impose de plus en plus nettement ?

Qu'est-ce donc que l'acquisition de connaissance, le développement de la sensibilité, l'attention au dynamisme corporel, la formation de soi, sinon au fond l'apprentissage de la liberté ?

Me voici la plupart du temps, assis, écoutant vaguement, passivement, les paroles du "fonctionnaire". Je ne suis absolument pas persuadé que l'on devient homme de cette manière.

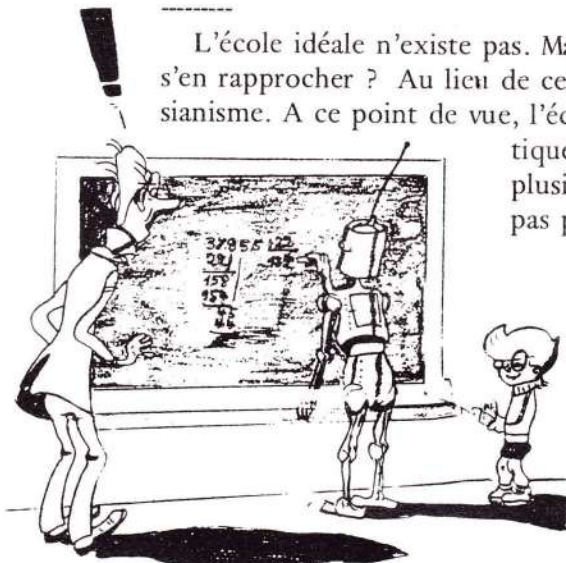
Récré

Faut-il considérer l'école comme un apprentissage sérieux de la vie ou comme un temps de récré, où même les "grands" de 17-18 ans semblent partager l'avis des plus jeunes, pour qui l'amusement, le rire et le fou rire

emplissent la vie de toute part ?

De toute façon, ce n'est pas au professeur à faire la loi, mais bien à chacun à adopter une auto-discipline afin que l'esprit de classe soit meilleur.

Robot



L'école idéale n'existe pas. Mais pourquoi ne pas essayer de s'en rapprocher ? Au lieu de cela, on s'enfonce dans le cartésianisme. A ce point de vue, l'école est à l'heure de l'informatique :

de petits robots qui parlent plusieurs langages et qui ne sont pas programmés pour répondre à certaines questions. Les informaticiens mettent en mémoire les données et l'élève travaille avec ces données.

Pour changer notre vie, changeons nos écoles. Faisons des groupes de cinq à six élèves et donnons-leur la conscience à la manière de Socrate. Cessons d'être des robots ! Cessons de former des robots !

PETIT CATALOGUE DES CONSTATS ET DES PLAISIRS D'UNE TROISIEME.

Barrière

Il faudrait que cette barrière entre profs et élèves ne soit plus. Ce serait mieux si les élèves et les profs parvenaient à faire des choses.

Blague

Ce que j'aime : pendant le temps de midi, on parle de choses vécues, on raconte des blagues. On se promène un peu dans l'école.

Choix

On devrait pouvoir choisir ses profs.

Cours

Je suis d'accord qu'il y a des cours moins barbants que d'autres, mais un cours est un cours, et c'est énervant !

Discussion

Une discussion en classe apporte beaucoup de choses à chacun. Tout d'abord, la joie, le plaisir de pouvoir s'exprimer en toute liberté pendant les cours. Ensuite cela permet à chacun de défendre son opinion et d'aller jusqu'au bout du problème. Et cela change d'autres cours.

Entente

J'aime que la bonne entente règne et qu'on participe ensemble à un concours, une excursion.

Grand air

J'aime visiter des anciens châteaux avec ma classe. (château des comtes à Gand). J'aime aussi les goûters de classe et les week-end de classe que l'on entreprend avec toute la classe.

Gym

Il faudrait que la salle de gym soit ouverte aux élèves pour qu'ils puissent faire du sport.

Livre

Les cours ne devraient pas être trop suivis à la lettre, on ne devrait pas faire que ce qui est dans le livre.

Nerfs

J'aime m'énerver avec un professeur quand nos avis divergent.



Opinion

Ce que j'aime : une bonne discussion à certains cours entre prof et élèves où l'on peut défendre librement son opinion, où le prof n'est pas buté dans ses idées.

Programme

La bonne chose pour moi, c'est d'avoir certains professeurs sympas qui savent nous comprendre, nous les pauvres élèves, qui savent discuter avec nous, qui ne suivent pas leur programme à la lettre.

Punition



Il y a des professeurs assez sévères et avec eux, il est rare que personne ne reçoive une punition.

Mais heureusement, il y a des professeurs sympas qui donnent des cours détendants et pas de punitions.

Relation

Le fait que l'on se sent entouré par certains professeurs enrichit les relations élèves-professeurs.

Schéma

Je voudrais que l'on explique plus les cours avec des schémas, des diapositives, des dessins.

Strict

On commence la journée avec un professeur strict. On doit écouter toute l'heure sans un mot. On arrive au cours suivant. Le professeur nous raconte une blague pour commencer son cours. On rigole et pourtant on travaille autant. On a plus de plaisir à travailler.



TRAVAIL COLLECTIF REALISE EN 5^e PRIMAIRE C
A PROPOS DE "B A B E B I L O U".

1. Texte.

L'histoire, aussi imaginaire que réelle, était interprétée avec talent, bien que le texte était difficile à mémoriser. Celle-ci montrait, au public la vie exigeante et animée d'une école de théâtre.

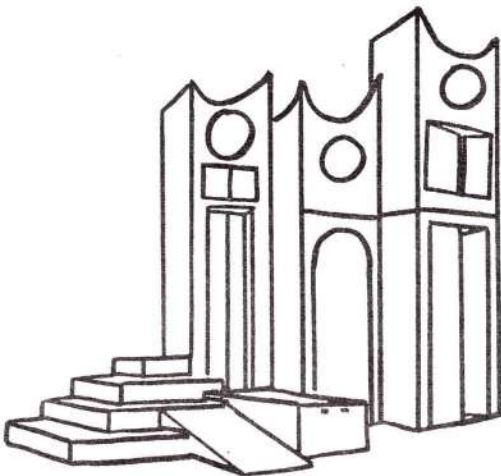
2. Mise en scène

Musicien ou danseur, mime ou clown, chaque comédien, avec sa personnalité, nous a fait un peu partager cette vie d'écolier ... au théâtre.

3. Lumière

Dans la nuit bleutée, deux paires d'yeux apparaissent. Ce sont des fantômes bien sympathiques.

Mme Sarah, elle passe par toutes les couleurs : rouge de colère ou bleue de contentement, son visage "pleine lune" exprime tous ses sentiments.



4. Son et musique

(Mme Sarah) La directrice de ce théâtre entrain et sortait accompagnée d'une musique majestueuse, judicieusement choisie et remarquablement enregistrée.

5. Costumes, accessoires, marionnettes.

La fée Iris, le sorcier Biribu, le boulanger Painfrais et Alfred s'animaient autant en grandeur nature qu'en miniature.
Bravo pour la construction de ces marionnettes et de leurs costumes.

6. Décor

Un même décor assez neutre mettait en valeur les différentes scènes de la pièce.



Prenez un mot, prenez
en deux Faites-les cuire
comme des oeufs Prenez
un petit bout de sens puis un
grand morceau d'innocence
Faites-les chauffer au
petit feu de la technique
la sauce énigmatique versez
Ou voulez vous en
venir A écrire!



PIECE DES RHETOS 80.

“Dans une ville d’Europe au lendemain d’une guerre et à la veille d’une autre” vivote Pantagleize, le héros de la pièce de Michel de Ghelderode choisie par les rhétos de cette année. Elle sera présentée à un public nombreux (on l’espère !) à la Maison de la Culture les 28 et 29 mars prochains.

Une pièce de rhéto est une entreprise collective, une chaîne dont chaque maillon est indispensable et, l’activité générale se ressent inévitablement de la moindre défection, c’est donc un travail d’équipe où l’exactitude est la politesse des rois, la bonne humeur de rigueur, la patience une science et l’imagination un don. Pour guider ces quelques 40 rhétos hilares, qu’ils soient acteurs, machinistes ou décorateurs, il fallait un metteur en scène ou plutôt “une” metteur en scène tout aussi hilare. Nadine Monmart, qui unit tous les participants dans le goût du travail bien fait ! La bonne humeur naturelle et la patience (et croyez-moi, il en faut une sacrée dose !). Quelques élèves de Sainte-Marie, pour les ballets et des professeurs de St-Louis, par leurs conseils, apportent une participation éclairée : Louis Abel le distrait, Vincent Bruch le tennisman, Dominique Dumont le flegmatique, Jean-Marie Rogier le rageur, Madeleine Dehousse avante la musica, Pascale Buchet la gymnaste. Ainsi que Louise-Marie la maquilleuse et José-Noël le photographe.

Cette pièce est dans la ligne des autres compositions de Ghelderode, La Balade du Grand Macabre, La Mort du Docteur Faust et bien d’autres encore. Le spectateur s’y amusera beaucoup, mais ce rire sera une défense instinctive face au spectacle de l’homme écrasé par une société qui l’étouffe : un rire qui est aussi amertume.

L’histoire en quelques mots : Pantagleize, philosophe de profession, voyageant entre ciel et terre, sur son nuage d’idées et de considérations déclenche innocemment une révolution. Irréversible, le processus révolutionnaire se met alors en marche, actionné par Innocenti le convaincu, Lekidam le poète, Bam-Boulah l’olibrius , Bergol le populo et Rachel Silberchatz la femme fatale. Mais c’est sans compter sur le flic de service : Posaune, l’agent de la surêté. Arrivera-t-il à ses fins ? La suite sur les “planches” les 28 et 29 mars à 19 h 30.

A noter que, pour se remettre de ses émotions théâtrales, cette joyeuse troupe s’embarquera le 31 mars pour un périple à travers l’Italie.

Roland Groignet,
6 LG

*Construire, c'est faire un pont entre ceci et cela.
Jouer aussi, c'est faire un pont entre connu et inconnu.*

Michel Seuphor

LES PAGES QUI SUIVENT

sont le fruit de pratiques créatives en classe au fil d'un trimestre. Aucun des textes offerts ne prétend à l'achèvement. Mais tous témoignent du plaisir de manipuler les sons, les mots, la syntaxe, de se donner un bout de rythme ou un air de symétrie. C'est aussi le plaisir de goûter au délicieux tiraillement de la contrainte d'un modèle - Ronsard, Japon, Baudelaire - et de découvrir en elle à la fois une exigence et l'entrain générateur d'une production personnelle.

Les dernières pages - plus austères - sont une réflexion sur l'école en sixième et en troisième et sont traces d'un vécu qui se dit avec force.

Maurice Hambursin

Mais suivez donc les pages qui suivent ...



DENIS

JARDIN D'HIVER

Mis en train par la lecture de quelques haï-kai japonais, petits poèmes qui en quelques mots traduisent l'illumination ou la synthèse d'un instant, les élèves de 5ème scientifique A ont médité devant leur jardin d'hiver :

Feuilles branlantes
Reste de vie
Dans le ciel assombri.

Philippe Frankart

Vent froid
Frisson des arbres immobiles
Qui passe dans le ciel.

Jean-Luc Clobert

Ce trou verdâtre désolé
Serait trop artificiel
Pour y vivre .

Nicolas Van Oost

Désolation hivernale
Ciel gris, toit gris
Pluie - gravier gris.

Christian Bouttefeux

Du blanc
Si sale, si noir
Que de gâchis par cet hiver.

Benoît Cornet

Lierre arraché
Son empreinte noire
Sur le mur lézardé.

Denis Bodart

Des nuages gris. Menace
Un paysage assombri
Horizon de murs.

Pol Latour

La lucarne béante
Considère
Une mousse naissante
Sur un toit aigri.

Alain Lambillotte

Hiver désolé
Arbres décharnés
Oiseaux affamés.

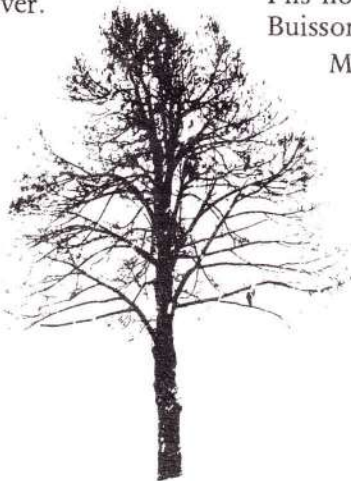
Yves Renson

Feuilles mortes
Haie verte
Aucun oiseau.

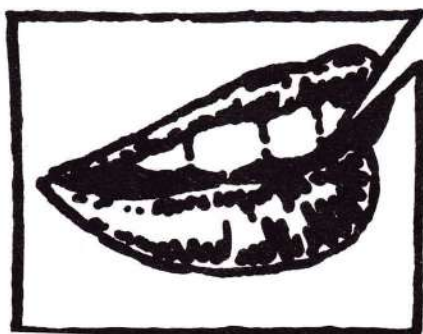
Jean-Marc Poncet

Petites branches sèches
Fils noirs entrelacés
Buissons d'hiver.

Maurice Hambursin



L'ESSENCE
DU
PLAISIR
DES SONS



ZURICH

Les hommes d'affaires apparaissent et disparaissent
Les coffres-forts s'ouvrent et se ferment
Les comptes en banque baissent et remontent
Les banquiers sourient et se désolent
L'argent va et vient.
C'est la vie !

Pierre Peignoïs

Finies les soirées disco.
Fini le pédalo sur l'océan.
L'école recommence ainsi que les "0" sur les c
Finies les randonnées en vélo
Ou le cross en moto.
Restent les photos
Pour nous rappeler nos histoires d'
L'automne, l'école, les horribles profs,
Les rotring, les H₂O, le stylo
Forment cette saison presque sans congé
Pour déconner avec les copains.
Les soirées raccourcissent,
Seule reste la télévision pour voir des Zorro,
Goldorak, Zigomaticorama
Ou d'autres histoires d'ostrogoths
Avec Adriano Celentano.

C. Bodard

COMPTINE EN A

Les sacs à rats sont pleins à ras
Le tabac les abattra, ratata, ratata.
Plein les cabas à coca il y en aura.
Les math ne leur vont pas à ces fadas.
Ils en font du rata, ils en font du rata.

P. Frankart

RUMEUR DES FLEURS

Soleil - chaleur jaune et rouge
Couleur - lumière de beauté
Hiver - ombre sur la mer
Bateaux - oiseaux de l'été

5 SA.



VARIATIONS SUR UN POÈME
DE NERUDA

I

Tu es née au pays des chants,
Et avec de larges yeux en deuil,
Tes songes épris des mailles de mon âme,
Commencent comme ces musiques
Sur les bords du ciel,
Pris au filet de l'amour.

Jean-Luc Dupont

II

Mon amour du pays commence
Avec le chant de tes yeux.
Tu es ma prise de musique
Et mon âme est née
Sur les larges mailles de tes yeux.
Comme au ciel, le deuil songe
Aux bords du filet.

R. Lambert

III

Mon amour,
Mon âme est prise aux mailles
De tes larges yeux.
Comme le ciel,
Tu es née avec ma musique.
Commence le chant dans ses yeux
Pays de deuil.

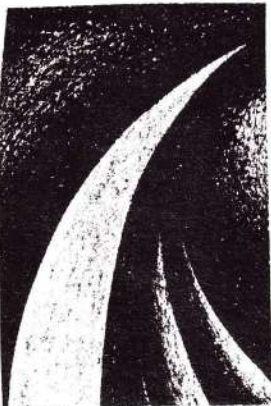
Claude Bozet

IV

Tes yeux aux bords larges
Comme les mailles d'un filet
Songent au chant de deuil
Du pays où tu es née.
Et la musique d'amour de mon âme
Est dans tes yeux.

Marc de Ryckel

Voici le texte-source. Chacun disposait des mots découpés isolément.



*Tu es prise au filet de ma musique, amour,
Aux mailles de mon chant larges comme la mer
Au bord de tes yeux de deuil mon âme est née
Et le pays du songe avec ces yeux commence
Pablo Neruda*

*Là, tout n'aurait été que saumon fumé
caviar et champagne frappé.*

Nicolas Van Oost

I

Mon enfant, ma soeur
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble.

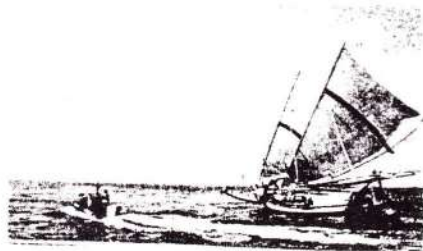
Nager dans le délire
Nager dans le plaisir
En applaudissant le spectacle du soleil
Des aubes magnifiques.
De ces jours mirifiques,
Je ne conserve que la rosée
Qui perlait
A tes cheveux châtain
Ondulant dans le vent.

Pierre Peignois

II

Là tout n'est que gentillesse, beauté,
Romance et séduction.
Dans les prés ou dans les blés
Au soleil couchant
Au soleil levant
Nous serions là couchés
Bercés par le chant des oiseaux
Rêvant et dansant
Pensant à toutes ces années devant nous.

Philippe Boëlle



Sri Lanka - Java - Bali
Sumatra - Singapour

III

Mon enfant, ma soeur
Pense à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble
Vivre d'aimer,
Dans un rêve.
Où nous gambaderons dans la paix.
Là tout ne sera que beauté, simplicité
Amour, amitié et rêve.
Fixe ce soleil
Songe à nos coeurs
Regarde venir le temps
Sur notre bonheur.
Là tout ne sera que beauté, simplicité
Amour, amitié et rêve.
Nous marcherons sur le passé
Chaque jour sera semblable à un jour parfait
Tu seras toujours là,
Comme si j'avais besoin de toi.
Là, où tout ne sera que beauté, simplicité
Amour, amitié et rêve.

Jean-Luc Clobert

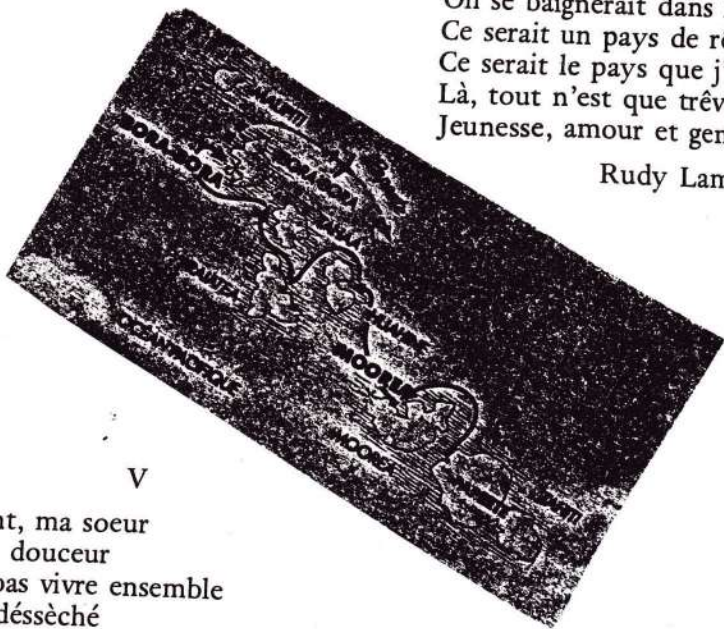
IV

Ce pays merveilleux qui serait
le mien ...

Mon enfant, ma soeur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Ce pays où l'on dormirait dans
les soleils
Où l'on bronzerait au soleil.
Où l'on écouterait les chants de blé.
Et où l'on cueillerait des fleurs
fanées
On s'élancerait dans le sable mouillé
On se baignerait dans l'eau parfumée
Ce serait un pays de rêve.
Ce serait le pays que j'aime.
Là, tout n'est que trêve et tendresse
Jeunesse, amour et gentillesse.

Rudy Lambert

D. KATHMANDU
1er jour: BANGKOK par avion pour Kathmandu.
Départ de Bangkok par avion pour Kathmandu.
2ème jour: KATHMANDU
Le matin, visite de la ville.
Il faut voir:
— le temple-pagode de Mchendra Nath aux
toits de bronze superposés.
— le temple à trois étages d'Akash Phairab.
— la place Darbar avec le temple de Taleju, la



V

Mon enfant, ma soeur
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble
Squelette desséché
Squelette en plastic
Tout est malade .
Et les fleurs en papier
Sous le soleil violet de la pollution
Sont fanées et mortes.
Ainsi sont les hommes
Fabriqués de plastic et de béton
Que l'on nourrit de pilules.
Là, tout est magnifique,
D'or, de béton et de plastic.

Benoît Cornet

LE NORD-EST DES U.S.A. ET LE CANADA:
16 jours - New-York - Boston - Québec -
Montréal - Ottawa - Toronto - Niagara Falls
Washington - Philadelphie.

POEMES ENIGMATIQUES

Il est descendu dans la vallée
Il s'est déchiré sur les arbres
Il m'a frissonné ce matin
Il a perlé sur les clôtures
Il a mouillé les toiles d'araignées
Il fait resurgir nos fantômes
Il a tu les oiseaux
Puis le soleil l'a chassé joyeusement
Et la terre l'a absorbé.

C. Bodart

Elle a démontré des théorèmes
Elle a analysé bien des poèmes
On l'a cassée
On l'a usée
Elle était poussière,
Elle est redevenue poussière.

P. Peignois, N. Van Oost, D. Bodart

Attendue comme un messie,
Elle prend source dans un cri
L'eau et le soleil l'allaitent
Frêle esquif sur la mer
Elle est truffée d'embusques et de tourments
Coincée dans le coeur d'un enfant.
Elle s'accroche au désert.

Clobert, Latour, Lambillotte

Il est le roi de la galaxie
Il a fait le tour de la terre
Il a chassé la lune
Et renvoyé les étoiles
Il a percé le brouillard
Il donne de la couleur à la nuit
C'est un solitaire.

Eliaers - Frankart



Elle est fantastique
Elle est chimérique
Elle est magnifique
Elle vient d'Amérique

Elle bondit à mes appels
Elle grogne selon mon humeur
Elle est ma compagne de tous
les jours.

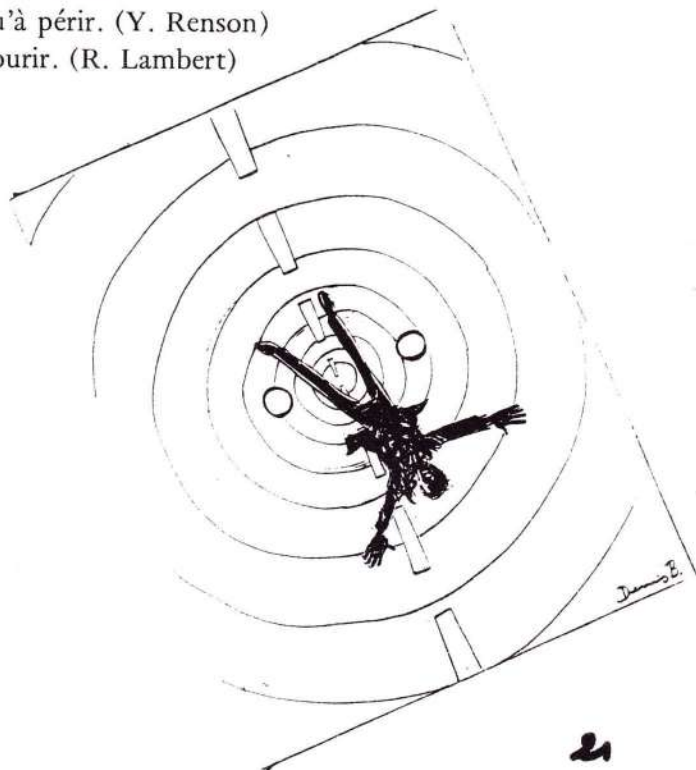
Boëlle - Lessire - Cornet

DELIRE

A la suite de Michel LEIRIS, la cinquième Scientifique A a exploré le mot "délire" et a abouti à quelques définitions pénétrantes et qui donnent à dérégler :

Le délire :

- C'est mourir, pâlir, sourire dans la détresse sans guérir. (Bouttefeux)
- C'est le délice d'un émir devant le sourire d'Amanda Lear . (Eliars)
- C'est Amanda Lear quand elle s'étire et livre ses soupirs. (Lambillotte)
- Le délire délivre. (axiome de E. Goffaux)
- C'est périr et mourir dans le pire des sourires. (J-M. Poncelet)
- C'est le désir de tressaillir. (C. Bodard)
- C'est un dé qui se mit à lire. (P. Frankart)
- C'est le contraire d'élire. (P. Lessire)
- C'est lire sans hasard. (P. Peignoï)
- C'est mourir de l'elixir du désir. (D. Bodart)
- C'est périr, ivre de dire. (P. Latour)
- C'est rire sans soupir jusqu'à périr. (Y. Renson)
- C'est un désir avant de mourir. (R. Lambert)





MASQUE

Un parfum volait, un parfum doux
Les passants oubliaient que bonheur
Ne rimait pas avec heure.
Ils oubliaient les publicités
Les gaspis futés
Ils sentaient beaux
Et cette odeur de sucre cristallisé
Les avait envenimé.
Ils ont ôté leur masque de pâleur
Ils ont marché au milieu des fleurs.

Alain Lambillotte

LOINTAINS

Voyage
Vagues rivages salés d'une île sauvage
Eau des rizières chaudes
Qu'un fier coq noir ravage
Rêve.

Denis Bodart



OEIL D'Û

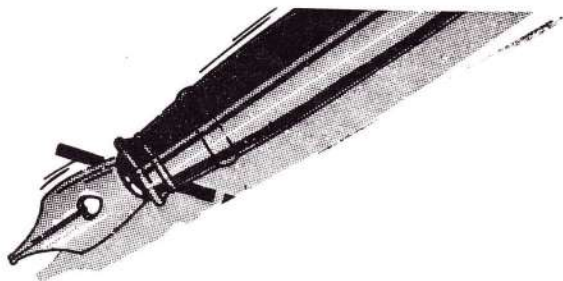
C'eût pu être une étoile filante ... plus lente.
Aussitôt le fil de ma pensée rompu
Je la suivis, cette lanterne rassurante,
Aspiré, lancé vers cet oeil qui m'était dû.

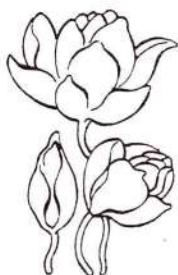
Nicolas Van Oost

CREATION

Beauté
Hôte de l'eau
Maux - mal
Calme
Impossible

Etienne Goffaux





RON SARDISES

J'aime une rose,
Avec ses larmes d'anges.
Dans toutes les poses,
J'aime une rose.
C'est simple d'être heureux !

Denis Bodart

Qu'est-ce que la matin sans rosée ?
Qu'est-ce que la rosée sans rose ?
Qu'est-ce qu'une rose sans épines ?
Une épine ? si c'était leur amour ?

Dans l'ombre ? une merveille !
Sans lumière ? le soleil !
Un amour ! jamais heureux ?
Il, elle ... Eux ?

Nicolas Van Oost

PASTICHE

d'une scène de l'Avare

“(a + b)² = a² + 2ab + b²” : voilà sa devise.

Il est obsédé par les maths.

Il ne voit que par les maths.

Il ne pense qu'aux maths.

Il ne croit qu'aux maths.

Il résoud tous ses problèmes par équation.

Il ne parle que de maths.

Il vous résoud vos bonjours.

Il est la cause du problème de tous les dentistes : la racine carrée.

Il n'est pas poli, il est polynôme.

Polynôme b, polynôme a, et patati et patata ...

Il habite entre le champ des rationnels et des irrationnels.

Son but dans la vie : se trouver dans le dictionnaire

Entre Archimède et Einstein.

Soit une bijection f telle que a ≤ m.

Soit x : matheux ↓

$$\forall a, e, x \in M : a \leq x \\ \leq E$$

C. Balthazart



N.B. : Toute ressemblance avec une personne existante ou ayant existé
serait fortuite.

SÈCHE GAINSBOURG



...d'hommes diem a Juntes et
Fas Palees de m'oeuvres Tam
coeur n'est qu'une Proque
de Fas, que d'un est avec Tam

PAP FIVE CENTS
FRANCS
BANK OF BELGIUM

tu nous hein a cause de
notre m'oeuvres
de Paule, a Jean de Jean
Jean

Bethaven est Tam ont
depuis un siecle, mais
Van Hallem vient de m'oeuvres
et si Te n'est de m'oeuvres,
Dineur Dineur, Tam

J. F. GILLET - J. RESTEN